

LC. #10 EDITORIAL

Charles Édouard Jeanneret.
Nu masculin allongé dans
l'herbe, 1916-1917. Crayon
graphite et aquarelle sur
papier, 15 x 21 cm. Carnet
de dessins n°21, dessin FLC
5556



JOSÉ OUBRERIE (1932-2024), IN MEMORIAM

Quelques temps après la perte tragique de Jean-Louis Cohen, cet éditorial débute malheureusement par des condoléances. Nous souhaitons dédier ce numéro à José Oubrierie, figure majeure de l'atelier du 35 rue de Sèvres qui nous a quittés le 10 mars 2024 ; il demeurerait le dernier collaborateur direct de Le Corbusier. Entré à l'atelier en 1959, José Oubrierie a joué un rôle clé dans les six dernières années d'activité de l'atelier, jusqu'à la mort de Le Corbusier en 1965, en participant notamment à certains grands projets de cette époque. Il a ensuite poursuivi une longue carrière personnelle d'architecte et d'enseignant aux États-Unis. Luis Burriel, qui a consacré sa thèse de doctorat au projet Saint-Pierre de Firminy-Vert, en rend compte dans la rubrique Le Corbusier contemporain, à travers un long entretien avec l'architecte mené en 2014. Le texte de l'entretien est accompagné d'un bref récit d'Oubrierie ainsi que par une sélection de plans réalisés par ce dernier pour certains projets de Le Corbusier.

Le 2 août 2024, nous avons également perdu, des suites d'une longue maladie, Ana del Cid, professeure à l'école d'architecture de Grenade et membre du comité éditorial de notre revue, à laquelle elle participa toujours avec une grande générosité.

Enfin, nous tenons à exprimer notre soutien aux proches des victimes des inondations catastrophiques qui -au moment où nous écrivons ces lignes- viennent de frapper la région espagnole du Levante ; une tragédie qui nous touche de près car c'est à Valencia, l'une des zones les plus touchées, que cette revue voit le jour sous l'impulsion de l'un de ses directeurs, enseignant à l'école d'architecture.

José Miguel Gómez Acosta et Daniel López Martínez nous proposent une déclinaison plastique et chromatique à partir du motif de la main ouverte, pour illustrer cette nouvelle couverture. C'est la troisième fois qu'ils contribuent généreusement à *LC* à travers leurs créations, ce dont nous les remercions.

L'article invité est ici celui de Tim Benton, qui nous propose une recherche complexe et inédite sur la figure, toujours méconnue, de Jean Badovici. A partir d'une étude détaillée des maisons rénovées par ce dernier à Vézelay, il nous permet de mieux comprendre le mode opératoire de l'architecte roumain tout en nous offrant des pistes de réflexions sur le thème de la relation entre moderne et vernaculaire. Au-delà de cette analyse, il évoque la relation qui l'unit à Eileen Gray, et ce avant leur création commune de la villa E-1027 à Cap-Martin.

Parmi les quatre articles qui composent la section *Recherches*, deux s'inscrivent dans le cadre des relations Europe-Amérique : Moisés Chávez étudie les relations entre Carlos Raúl Villanueva et Le Corbusier, quand Carlos Ferrera analyse la carrière de José Luis Sert et Antonio Bonet Castellana, tous deux disciples et collaborateurs de Le Corbusier entre le GATEPAC espagnol et leur période d'exil. Cette section comprend également une recherche de Clervie Beaucousin sur le rôle du verre dans l'œuvre de Le Corbusier, en prenant le Musée de Tokyo comme objet d'étude mais aussi en explorant sa relation avec le Japon. Enfin, Pedro Ponce, Ignacio Peris et Salvador Sanchís proposent de nouvelles réflexions sur le projet contrarié du Palais des Soviets, en fondant leur étude sur son évocation dans des publications éditées *a posteriori* et donc, dans un contexte de débat différent.

La section *Documentation* comprend un document inédit fort intéressant : l'entretien de Le Corbusier réalisé en juin 1936 par la journaliste et éditrice Edna Nicoll, qui porte principalement sur les vicissitudes de l'architecte par rapport à l'Exposition universelle de 1937. Le Corbusier y résume ses différents projets et ses déceptions depuis 1932 tout en apportant des informations complémentaires qui permettent de comprendre son processus créatif qui aboutira au Pavillon des Temps Nouveaux.

Ce numéro se termine par trois revues bibliographiques. Iñaki Bergera commente l'ouvrage de Véronique Boone sur les films tournés par l'architecte croate Ernest Weissmann lors de son séjour dans l'atelier de la rue de Sèvres. Les deux autres traitent de deux livres récents sur Le Corbusier et l'Inde : Miguel Ángel de la Cova analyse *Making of Chandigarh : A vintage history* de Sarbjit Bahga et Arun Mirchandani et Vikramaditya Prakash se penche sur l'édition de *l'Album* du Punjab de 1951 de Maristella Casciato.

Comme dans les numéros précédents, nous sommes heureux de constater la consolidation croissante de la revue dans les milieux universitaires et architecturaux et nous exprimons nos sincères remerciements à toutes les personnes et institutions qui rendent cela possible, en particulier la Fondation Le Corbusier et l'Editorial Universitat Politècnica de València.

<https://doi.org/10.4995/lc.2024.22792>

JOSÉ OUBRERIE (1932-2024), IN MEMORIAM

Lamentablemente, después de la trágica desaparición de Jean-Louis Cohen, este Editorial tiene que empezar de nuevo con la expresión de una condolencia, que en este caso es triple. En primer lugar, dedicamos este número a la figura de José Oubrierie, último superviviente de los colaboradores directos de Le Corbusier, que nos dejó el 10 de marzo de 2024. Tras ingresar en el atelier de la rue de Sèvres en 1959, Oubrierie desempeñó un papel fundamental en los últimos seis años de actividad del estudio, hasta la muerte del maestro en 1965, participando en algunos de los proyectos más importantes de esta última etapa. Desarrolló después una larga trayectoria personal arquitectónica y docente. Luis Burriel, que consagró su tesis doctoral al proyecto de Saint-Pierre de Firminy-Vert, da cuenta de todo ello, en la sección *Le Corbusier contemporain*, mediante una larga entrevista realizada al arquitecto en 2014. El texto de la entrevista va acompañado, además, de una amplia representación de los planos realizados por José Oubrierie para algunos de los proyectos de Le Corbusier.

El 2 de agosto de 2024 sufrimos también la dolorosa pérdida, tras una penosa enfermedad, de Ana del Cid, profesora de la Escuela de Arquitectura de Granada y miembro del Comité Editorial de nuestra revista, a la que generosamente prestó siempre su colaboración.

Y queremos expresar, por último, nuestro sentimiento por las víctimas de las catastróficas inundaciones que, en el momento de escribirse este texto, acaba de sufrir el Levante español: una tragedia que sentimos, además, muy cercana porque es en Valencia, una de las zonas más afectadas, donde se edita esta revista y en su Escuela de Arquitectura ejerce su magisterio uno de sus directores.

José Miguel Gómez Acosta y Daniel López Martínez son los autores de la cubierta de esta entrega, un rico juego plástico y cromático sobre el motivo de la mano abierta. Se trata de la tercera cubierta que diseñan los autores para LC con una generosidad que les agradecemos.

El artículo invitado corre en este caso a cargo de Tim Benton, que nos aporta una amplia y novedosa investigación sobre la figura, siempre un tanto desdibujada, de Jean Badovici. A partir del estudio minucioso de las casas que Badovici reformó en Vézelay, permite un mejor conocimiento del *modus operandi* del arquitecto rumano y ofrece elementos de reflexión sobre el gran tema de la relación entre lo moderno y lo vernáculo. Al mismo tiempo, nos acerca a la figura de Eileen Gray en los momentos anteriores al célebre episodio de la casa E-1027 de Cap-Martin.

De las cuatro investigaciones que componen el apartado *Recherches*, dos se enmarcan en la cuestión de las relaciones Europa-América: Moisés Chávez estudia las relaciones entre Carlos Raúl Villanueva y Le Corbusier, y Carlos Ferrera analiza la trayectoria de José Luis Sert y Antonio Bonet Castellana, ambos discípulos y colaboradores de Le Corbusier, entre el GATEPAC español y su andadura en el exilio. También en esta sección encontramos una investigación de Clervie Beaucousin sobre el papel del vidrio en la obra de Le Corbusier, tomando como caso de estudio el Museo de Tokio y planteando así, al mismo tiempo, su relación con el Japón. Por último, Pedro Ponce, Ignacio Peris y Salvador Sanchis aportan nuevas reflexiones al frustrado proyecto para el Palacio de los Soviets, a partir del estudio de su presencia en publicaciones editadas en fechas ya bastante posteriores a la propuesta y, por tanto, en un contexto de debate diferente.

En la sección *Documentation* se incluye un interesante documento inédito: la entrevista realizada en junio de 1936 a Le Corbusier por la periodista y editora Edna Nicoll, que versó fundamentalmente sobre los avatares del arquitecto en relación con la exposición universal de 1937. En ella Le Corbusier resume sus diferentes proyectos y sus consiguientes decepciones al respecto desde 1932 y aporta datos complementarios sobre un proceso que culminaría en el Pavillon des Temps Nouveaux.

Se cierra esta entrega con tres reseñas bibliográficas. Iñaki Bergera comenta el reciente libro de Veronique Boone sobre las películas filmadas por el arquitecto croata Ernest Weissmann durante su estancia en el estudio de la rue de Sèvres. Las otras dos tienen como objeto dos recientes libros sobre Le Corbusier y la India: Miguel Ángel de la Cova analiza la obra de Sarbjit Bahga y Arun Mirchandani *Making of Chandigarh: A vintage history* y Vikramaditya Prakash aborda la edición realizada por Maristella Casciato del Album del Punjab de 1951.

Como en números anteriores, constatamos con satisfacción la creciente consolidación de la revista en medios académicos y arquitectónicos y expresamos nuestro sincero agradecimiento a todas las personas e instituciones que la hacen posible, y de manera muy especial a la Fondation Le Corbusier y a la Editorial Universitat Politècnica de València.

<https://doi.org/10.4995/lc.2024.22792>

JOSÉ OUBRERIE (1932-2024), IN MEMORIAM

Unfortunately, after the tragic death of Jean-Louis Cohen, this Editorial has to begin again with an expression of condolences, which in this case is threefold. First of all, we dedicate this issue to the figure of José Oubrierie, the last surviving member of Le Corbusier's direct collaborators, who left us on 10 March 2024. After joining the rue de Sèvres atelier in 1959, Oubrierie played a key role in the last six years of the studio's activity, until the master's death in 1965, participating in some of the most important projects of this last stage. He then went on to develop a long personal architectural and teaching career. Luis Burriel, who devoted his doctoral thesis to the Saint-Pierre de Firminy-Vert project, gives an account of all this in the section *Le Corbusier contemporain*, in a long interview with the architect in 2014. The text of the interview is accompanied by a large representation of the plans drawn up by José Oubrierie for some of Le Corbusier's projects.

On 2 August 2024 we also suffered the painful loss, after a painful illness, of Ana del Cid, professor at the School of Architecture of Granada and member of the Editorial Committee of our magazine, to which she always generously lent her collaboration.

And finally, we would like to express our sympathy for the victims of the catastrophic floods which, at the time of writing, have just struck the Spanish Levante region: a tragedy which we feel very close to us because it is in Valencia, one of the worst affected areas, where this magazine is published and where one of its directors teaches at the School of Architecture.

José Miguel Gómez Acosta and Daniel López Martínez are the authors of the cover of this issue, a rich plastic and chromatic play on the motif of the open hand. This is the third cover that the authors have designed for LC with a generosity for which we thank them.

The guest article in this case is by Tim Benton, who provides us with a wide-ranging and novel investigation into the figure, always somewhat blurred, of Jean Badovici. Based on a detailed study of the houses that Badovici renovated in Vézelay, he provides a better understanding of the Romanian architect's *modus operandi* and offers food for thought on the great theme of the relationship between the modern and the vernacular. At the same time, it brings us closer to the figure of Eileen Gray in the moments before the famous episode of the E-1027 house in Cap-Martin.

Of the four investigations that make up the *Recherches* section, two are framed within the question of Europe-America relations: Moisés Chávez studies the relations between Carlos Raúl Villanueva and Le Corbusier, and Carlos Ferrera analyses the trajectory of José Luis Sert and Antonio Bonet Castellana, both disciples and collaborators of Le Corbusier, between the Spanish GATEPAC and his exile. Also in this section is an investigation by Clervie Beaucousin into the role of glass in Le Corbusier's work, taking the Tokyo Museum as a case study and at the same time exploring its relationship with Japan. Finally, Pedro Ponce, Ignacio Peris and Salvador Sanchís offer new reflections on the frustrated project for the Palace of the Soviets, based on the study of its presence in publications published well after the proposal and, therefore, in a different context of debate.

The *Documentation* section includes an interesting unpublished document: the interview conducted in June 1936 with Le Corbusier by the journalist and editor Edna Nicoll, which dealt mainly with the architect's vicissitudes in relation to the 1937 World's Fair. In it, Le Corbusier summarises his various projects and his subsequent disappointments in this regard from 1932 onwards and provides additional information on a process that would culminate in the Pavillon des Temps Nouveaux.

This issue closes with three bibliographical reviews. Iñaki Bergera comments on the recent book by Veronique Boone on the films shot by the Croatian architect Ernest Weissmann during his stay at the rue de Sèvres studio. The other two deal with two recent books on Le Corbusier and India: Miguel Ángel de la Cova analyses Sarbjit Bahga and Arun Mirchandani's *Making of Chandigarh: A vintage history* and Vikramaditya Prakash looks at Maristella Casciato's edition of the 1951 Album of the Punjab.

As in previous issues, we are pleased to note the growing consolidation of the journal in academic and architectural circles and express our sincere thanks to all the people and institutions that make it possible, especially the Fondation Le Corbusier and the Editorial Universitat Politècnica de València.

<https://doi.org/10.4995/lc.2024.22792>